

RAPPORT DE MISSION - NIGER

FEVRIER 2013



Sommaire

Lundi 4 février	3
Mardi 5 février	3
Mercredi 6 février	4
Jeudi 7 février.....	6
Vendredi 8 février	9
Samedi 9 février	9
Dimanche 10 février.....	11
Lundi 11 février	12
Mardi 12 février	13
Mercredi 13 février	14
Jeudi 14 février.....	15
Vendredi 15 février	17
Samedi 16 février	18
Dimanche 17 février.....	19
Lundi 18 février	20
Mardi 19 février	22

Lundi 4 février

Emmanuelle a la gentillesse de nous amener Amina et moi-même à l'aéroport de Lyon : j'embarque avant Amina sur un vol d'air Algérie puis 2h après c'est Amina qui décolle avec la RAM.

Seule passagère de mon vol en transit à Alger pour Niamey, je me rapproche d'une jeune femme algérienne qui part pour des projets de solidarité au Sénégal, nous discutons pendant 5H, elle travaille pour air Algérie à Lyon et s'occupe des billets de groupes...c'est elle qui a traité notre dossier Burkina, on sympathise vraiment et on garde le contact !!!

Je suis rejointe par les 2 seuls passagers en transit pour Niamey sur le vol de Paris : Delphine et Cyril !

Nous embarquons rapidement pour le Niger et sommes accueillis par Lawal, Martin et Adamou l'entrepreneur qui nous prête son véhicule pour les bagages.

Mardi 5 février

Il est 2H du matin on attend jusqu'à 3H du matin l'arrivée d'Amina qui va sortir de l'aéroport tout sourire et tombe dans nos bras. 1° grosse discussion sur le contexte sécuritaire et on apprend que l'on sera rejoint le lendemain matin par Boubou, l'éco garde qui avait assuré notre sécurité dans le parc lors du séjour de nono et Pierre.

On finit la nuit chez Nathalie à Niamey car on ne peut quitter la ville de nuit. Nous faisons connaissance de Martine, une amie de Nathalie (super sympa) qui gère la maison en l'absence de Nathalie qui est en France.

Le matin, Lawal a tout organisé pour que tout vienne à nous et minimiser les déplacements dans Niamey:

- première négociation pour l'artisanat chez Nathalie (nouvel artisan qui me présente des bijoux magnifiques et à des prix très raisonnables)
- change également à domicile

Pendant ce temps, Lawal part avec Zada (notre chauffeur qui a également suivi la mission santé de l'an dernier) acheter toutes les chaussures et les couvertures pour les cadeaux des filleuls et faire les dernières courses pour notre départ en brousse. Repas au Moringa, école restaurant à côté de chez Nathalie.

Dès que Boubou nous rejoint nous pouvons quitter Niamey pour Doga (chez Lawal). Sur la rive droite on fait une escale chez Adamou pour embrasser nos apprentis en couture et en mécanique...L'accueil est toujours incroyable !!!! Cyril retrouve son filleul (depuis 2009), c'est la joie !

Nous passons le poste de police sans problème après les recommandations du commandant à Boubou.

A Doga une surprise nous attend puisque la maman d'Amina et les 2 autres sœurs de Lawal sont là...nous faisons également connaissance de la petite Mariama...belle comme un cœur. Beaucoup d'émotions notamment pendant la remise des cadeaux au bébé à la maman et au papa de la part des amis et de l'association!



Nous sommes tous heureux de retrouver Etienne et notre petit Salé/sucré qui s'affaire déjà pour le repas du soir.

Il va falloir avant la tombée de la nuit, trier les bagages car nous sommes trop chargés et tout ce qui doit aller du côté de Falmey partira avec un autre véhicule, ainsi que toutes les couvertures pour Tamou...grosse logistique pour Lawal. Les Rasca prendront leur moto jusqu'à la Tapoa.

Je vais saluer avant de me coucher les 3 sœurs de Lawal qui dorment ensemble dans une case, c'est l'occasion de me poser et d'échanger avec ces 3 femmes sur Amina, son service civique, leur vie...moment privilégié.

Nuit sous la tente ou sous les étoiles.

Mercredi 6 février

Le matin : Promenade dans les dunes pour les jeunes



et organisation de l'agenda des jours à venir pour les autres, prises de photos avec toute la famille de Lawal avant le retour de ses sœurs à Zinder ou Arlit (elles sont venues pour le baptême de Mariama et ont attendu de faire notre connaissance pour rentrer chez elles).



Je fais, accompagnée d'Amina, le point avec Haoua sur les dons accordés aux femmes de Doga pour lutter contre la malnutrition : tout va bien, les animaux sont magnifiques et ont bien engraisé. Elle nous informe que d'autres femmes du village souhaitent participer au programme! Nous prenons rendez vous pour le jour de notre retour à Doga avec ce groupe de femmes.



Haoua dans sa cuisine. Petit déjeuner avec les fabuleux beignets. Animaux déjà bien gras

Nous quittons Doga pour rejoindre les lycéens de SAY et manger avec eux sous le manguier.

Beau moment d'échanges avec ces 5 lycéens qui vont bien, remise des courriers des parrains et marraines, des dictionnaires et des couvertures qu'ils trouvent magnifiques...ils sont ravis et nous aussi ! Les problèmes de nourriture signalés pour 2 d'entre eux en novembre ont été résolus par l'apport de sacs de céréales supplémentaires. Ils sont tous dans la même seconde (littéraire) et sont en attente de leur bulletin trimestriel.

Les rasca commencent leur travail de vidéo. Leur mission sur ce séjour est de tourner des images montrant l'ensemble du programme de parrainages puis de monter un clip vidéo de 15 mns maximum qui soit un outil de communication percutant (outil en complément de la plaquette papier sur les parrainages au Niger).



Nous quittons ce petit groupe avec regrets pour rejoindre le collège de Tamou. Nous repasserons par Say pour rencontrer le proviseur de leur lycée à fin de lui faire part du projet chantier jeunes au Burkina Faso en 2014 et obtenir son accord de principe.

Arrivée à Tamou et installation du campement près du collège. Nous sommes rejoints très rapidement par une équipe de 15 collégiens en grande forme..parties de rigolades mais aussi temps pris pour expliquer la non venue de certains parrains et marraines, les jeunes sont déçus mais comprennent parfaitement d'autant que la présence armée de Boubou illustre concrètement les mesures de sécurité imposées.

Jeudi 7 février

Matin : les jeunes sont en cours et nous en profitons avec Lawal et Adamou (qui nous a rejoint) pour faire le point sur chaque jeune, dont la situation pour certains est très complexe. Voir la commission parrainages pour le cas par cas.

Prises de décisions en comité restreint sur les propositions que nous allons faire à certains d'entre eux puis entretiens avec les jeunes dans l'après midi.



Réunion sur la faisabilité des projets à venir et sur *les grandes orientations (notamment sur l'idée que nos prochains investissements permettent de doter nos associations de moyens propres contrairement à ce que nous avons réalisé jusqu'alors)* :

- Achat d'un véhicule : très bonne idée tant du point de vue des économies sur les différentes missions mais également véritable moyen d'autofinancement pour l'association de Wa Himma Dan. Problème : la propriété du véhicule qui pour éviter toute pression doit selon les partenaires être celle d'une personne en France avec procuration pour les responsables de Wa Himma Dan. Type de véhicule idéal : pick up double cabine avec benne arrière. Si véhicule neuf : 21000€, et avec 10000€, on peut avoir une très bonne occasion. J'aurais souhaité rencontrer Abdoulaye, le responsable de point Afrique qui achète et qui loue des véhicules dans tout le Niger, mais cette rencontre n'a pas été possible. Par contre Lawal suggère que si l'achat se fait nous passions par son intermédiaire tant pour l'achat que pour la location future.
- Le projet de l'atelier de fabrication des cuiseurs à bois économes (CBE) : avant d'aller au Niger nous avons beaucoup réfléchi avec Emmanuelle sur le lieu le plus opportun pour implanter cet atelier (en lien avec le projet européen). Après partage de nos réflexions avec nos partenaires, le lieu qui serait le plus approprié serait la ville de Say. Plusieurs arguments :
 - la proximité de Niamey pour l'approvisionnement en matériaux et l'écoulement des CBE.
 - La proximité du parc du W et donc des populations cibles du projet
 - La nécessité de construire un internat à Say pour nos jeunes parrainés, internat dont le futur centre de formation a également besoin. (nous avons envisagé la location d'une maison pour accueillir tous nos enfants parrainés à la rentrée prochaine)
 - On doterait l'association de ses premières infrastructures avec des bureaux, alors que jusqu'à présent les infrastructures que nous avons construites appartiennent aux établissements scolaires équipés. Il est nécessaire d'avoir un siège social réel pour l'association WHD

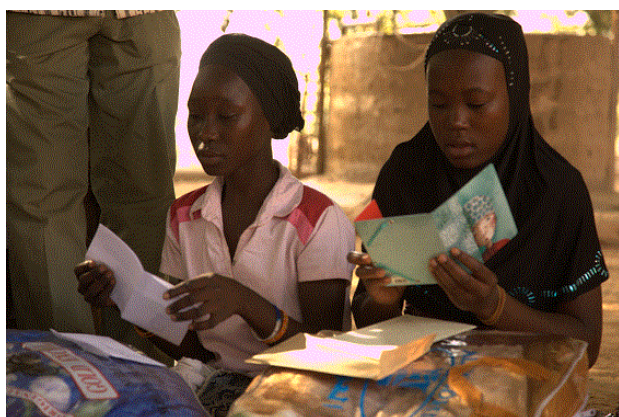
-La proximité avec Doga (une demi heure de trajet) permettrait à Lawal d'être régulièrement sur place d'autant qu'Haoua (une des femmes de Lawal) pourrait être responsable de la cantine de l'internat et du centre de formation.

- Le chantier jeunes de solidarité sud sud/nord sud pour 2014 : 4 composantes jeunes (France / Mali avec un groupe préparé par les jeunes maliens en service civique en France / Niger avec nos lycéens parrainés / Burkina Faso avec un groupe qui sera déterminé par Emmanuelle qui part 5 mois faire son stage auprès de l'association Adanse Faso à Bobo. Problème : les dates de vacances françaises (du 22 février 2014 au 9 mars) ne correspondent pas aux vacances au Niger et au Mali (début des vacances le 22 mars). 2 possibilités : soit les chefs d'établissements acceptent de laisser partir les jeunes (les compositions du 1^{er} semestre seront terminées) soit on fait un chantier nord sud (France/Burkina) et un chantier sud sud (Mali/Niger) sur des dates différentes bien sûr.

Midi : tous les collégiens nous rejoignent pour le repas préparé par notre petit Salé.

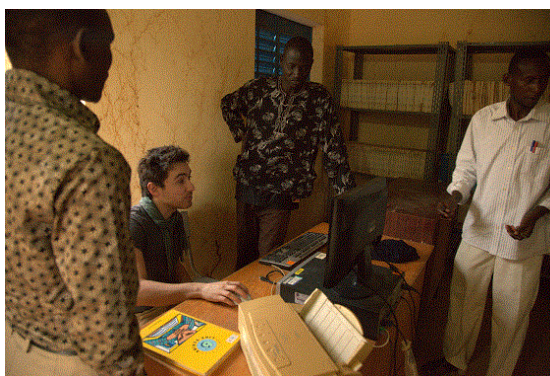
Remise des courriers, des cadeaux.

Poursuite du travail vidéo des Rasca



Après midi : rencontre avec les enseignants du collège, les nouveaux notamment pour bilan depuis novembre. Enormément de positif grâce notamment aux nouveaux enseignants : les ordinateurs ont été remis en route, la bibliothèque entièrement réhabilitée, tous les jeunes de 3^e ainsi que tous les enfants parrainés ont eu des cours

d'informatique, les enseignants comme les jeunes tiennent absolument à nous montrer tout ce qu'ils ont appris ! rendez vous est pris avec Cyril à 17H pour un atelier informatique !!



Travail dans l'après midi entre Cyril et l'équipe de profs puis super atelier...étonnant tout ce que les jeunes maîtrisent déjà !!



On décide d'aller chercher à la Tapoa les 2 ordinateurs arrivés avec le container mais non encore affectés au collège. Installation des nouveaux ordinateurs.



Distribution des tee-shirts de « Chalon dans la rue » aux 33 filles de l'internat. Ces tee-shirts nous ont été remis par Céline Egger et Rachid Bensaci, vice président du Grand Chalon, un stock important qui a été en partie acheminé au Burkina Faso et en partie au Niger. Merci à eux d'avoir pensé à nous pour ce don de matériel !!

Fin d'après midi cool avec les jeunes.

Repas du soir où nous sommes rejoints par Ousmane et Hamidou (qui vient écrire sa longue lettre à mes côtés pour toute sa famille française).



Seconde nuit à Tamou.

Vendredi 8 février

Réunion de travail au collège, temps de partage avec les enfants parrainés à partir des photos amenés de France sur le service civique d'Amina...



Repas du soir avec tous les enfants
3° et dernière nuit à Tamou

Samedi 9 février

Rencontre avec le nouveau directeur (arrivé la veille au collège) et réunion sur les besoins urgents du collège. Un dialogue constructif avec la nouvelle équipe qui permet de faire un rapide historique et repréciser le cadre de notre action.



Des demandes urgentes : les copies pour les compositions qui démarrent le lundi suivant, les livres d'anglais en classe de 4° et de 3°, des annales pour nos 3 jeunes parrainés qui sont en 3°, des tableaux pour l'internat des filles qui ne peuvent à partir de 20H aller travailler en salle de cours (l'internat filles est fermé à 20H), livres de bibliothèque, chronomètres et élastique pour saut en hauteur.

Départ en fin de matinée pour Allembarey.

Visite à la maman de Boubacar (filleul de Cyril), au marché, au « chololo »



...puis départ avec Zalika à Tchoura pour voir Raphael.

Raphael est superbe, joli bébé de 3 mois pas très gros mais tonique, il est allaité par sa grand-mère (au sein gauche) et le sein droit est pour son propre enfant. Nous observons avec Delphine le lien entre Raphael et sa maman : quand Zalika nous présente son enfant Delphine a l'image du roi lion qui présente son bébé à son peuple... nous sommes rassurées. Nous remettons les précieux cadeaux préparés par Françoise pour le bébé ainsi que pour les femmes qui s'en occupent.



Une seconde bonne surprise nous attendait dans la concession : le bébé soigné par Raphael et Romain en novembre et qui s'était brulé au troisième degré est entrain d'utiliser sa petite main pour manger son riz !! On a avec Delphine les larmes aux yeux...et une envie folle de remercier ceux qui ont permis ce miracle !!!



Nous avons une discussion avec le père de Zalika pour organiser son changement de collège et son transfert sur Say au second semestre.

Retour sur Allembarey après la pause repas et visite du CSI qui vient d'être électrifié en panneaux solaires par Jean Pierre et Sani : tout fonctionne et il y a désormais l'électricité dans la salle d'accouchement...finis les accouchements à la lampe torche coincée dans le cou !! génial !!

Arrivée à l'hôtel de la Tapoa en fin d'après midi, visite à tous les amis et repos bien mérité.

Dimanche 10 février

Matin : travail à l'école de la Tapoa, travail interrompu par Lawal à qui on vient de signaler la présence juste à côté du village de lions...on saute sur la galerie du 4/4 et nous allons admirer un superbe jeune lion avec sa femelle...jamais Lawal n'en avait vu d'aussi près...tranquillement allongés le long du chemin jusqu'au moment où le jeune mâle saute sur ses pattes en se mettant à rugir pour nous intimider....montée d'adrénaline et nous partons rapidement...



Attention vous êtes observés !!

Repas à l'hôtel puis départ dans le parc pour rejoindre le fleuve et la pirogue de Salé qui nous attend. Boubou, notre gardien reste retenu par ses obligations à la Tapoa.



Descente du fleuve toujours aussi magique, nous accostons à Karey Kopto où nous sommes accueillis par Ali et Oudou. Pendant que Lawal organise le campement nous allons à la rencontre de Kadri à la case de santé.



La joie des retrouvailles et nous admirons le travail fait par Jean Pierre et Sani : la case de santé est électrifiée et Kadri dispose maintenant d'une batterie et du matériel itinérant pour ses campagnes de sensibilisation. Il a installé l'ordinateur fixe (du container) et je lui remets un ordinateur portable de la part de l'équipe de Lons le Saunier avec les courriers et les photos.

Puis visite aux maîtres d'apprentissage d'Ali et Oudou avec une démonstration de leur savoir faire sur les machines arrivées par le container.

On fait le point sur la situation de chacun avec Kadri.(santé, apprentissage et suivi de la classe de la seconde chance). Visite au chef du village qui malgré son très grand âge nous accueille avec des paroles toujours aussi sensées.

Retour sous le manguier pour repas avec les enfants et Kadri. Remise des courriers et des cadeaux (les chaussures d'Ali sont trop petites et nous allons lui faire parvenir une autre paire par un piroguier).



Nuit sous la tente face au fleuve.

Lundi 11 février

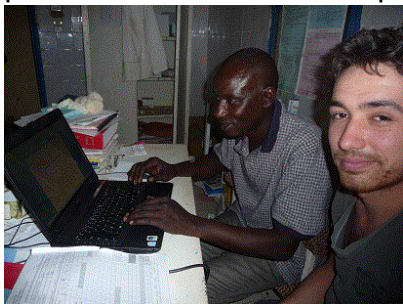
Matin : nous rejoignons Kadri dans la classe de la seconde chance. Ce ne sont pas moins de 43 enfants qui viennent apprendre à lire et à écrire sous une paillote installée à côté de la case de santé. Matinée extraordinaire avec des enfants qui se battent pour répondre, un Kadri qui se régale visiblement d'enseigner et qui interrompt son cours quand une personne se présente à la case de santé (les enfants travaillent alors en autonomie...), c'est impressionnant...Quelle leçon pour nous tous !! Ali et Oudou suivent attentivement les

cours et apprennent à Delphine le calcul mental !!! Ils ont fait de réels progrès, savent bien compter et écrire les chiffres et connaissent de plus en plus de mots en français



Repas sous le manguier, nous disons au revoir à nos petits protégés puis départ en pirogue pour Bossia. Nous donnons rendez vous à Kadri sur Falmey pour l'inauguration des salles de classe

A Bossia, installation de notre campement sous le manguier. Promenade dans le village où retentissent des « Marie ! Marie »...je mesure le rayonnement de ce petit bout de femme dans ce village...c'est génial ! Le village est remarquablement propre...Première visite à Souley (le major du CSI) et à sa femme. Un accouchement vient juste de se terminer... Un petit garçon vient de naître (le 10^e enfant de cette dame qui a demandé une contraception à Nafissa ...) Discussion intéressante sur le sujet et Nafissa nous explique toutes les résistances locales à la contraception. Elle réalise un énorme travail de sensibilisation. Souley nous montre comment l'équipe médicale de Marie les a aidés à organiser et à structurer la pharmacie... Remise des courriers, des photos des amis, des médicaments et surtout de l'ordinateur portable. Souley est ravi et dans la demi heure qui suit, il reçoit son premier cours d'informatique avec Cyril....qui rentrera très tard au campement !!!



1^e nuit sous la tente à Bossia et apparition des premiers symptômes de maladie pour Denise.

Mardi 12 février

Journée couchée pour Denise

Dans la matinée les jeunes vont faire une superbe randonnée, puis repas sous le manguier.



Promenade en pirogue sur le Niger à la rencontre des hippopotames que nous avons entendu crier une partie de la nuit...ils sont au moins au nombre de 7...juste en face de Bossia. En fin d'après midi Cyril va donner son cours d'informatique à Souley et l'informe de mon problème de santé.

Il me rend une première visite et diagnostique une crise de palu...Après un certain nombre de péripéties...Souley est rappelé plusieurs fois dans la nuit pour pause de perfusion, puis injection de produits pour calmer la crise...Nuit blanche pour tout le monde...Je suis désolée...merci à mes anges gardiens...



Mercredi 13 février

Le lendemain matin Nafissa vient me pauser ma seconde perfusion et j'apprends qu'il en faudra 6... nous devons quitter Bossia par la route (extrêmement mauvaise) pour rejoindre Falmey et inaugurer les salles de classe le lendemain matin...Souley me prépare toutes mes perfusions, mes antibio...appelle le major de Falmey, appelle Kadri pour la suite.. Merci à lui de tous ces bons soins !!

Nous prenons congés de nos amis en milieu d'après midi lorsque le véhicule d'Adamou l'entrepreneur arrive pour nous récupérer.

Traversée difficile ...mais nous retrouvons nos jeunes parrainés au collège de Falmey qui ont une pêche d'enfer.

Toutes les valises avec le matériel qui leur était destiné sont arrivées avec le véhicule d'Adamou...les livres de maths, le matériel de géométrie, (on aurait dit qu'ils déballaient une mine au trésor quand ils ont ouvert les livres de maths avec les exercices corrigés...), les chaussures pour les garçons et les couvertures pour les filles...leur joie n'est pas contenue...Tous les besoins en matériel pédagogique qu'ils ont fait remonter au mois de novembre sont satisfaits...merci à Christine qui s'est occupée de tout acheter ou de tout collecter.



Puis vient le temps de la distribution des courriers... et des questions sur les parrains et marraines aux quelques personnes venant de France.

J'explique aussi en quelques mots le service civique d'Amina et la possibilité de sa venue au collège pour la poursuite de son service civique au Niger. Elle devrait être parmi eux de la mi mars à la mi mai et les soutenir sur le plan scolaire (particulièrement en français).

Repas avec tout le monde...Bravo Salé !

Après le départ des enfants il est l'heure de la 3^e perfusion pour Denise...impossible pour Kadri d'utiliser le cathéter posé...les tentatives pour le déboucher sont vaines..du coup Kadri décide de m'amener au CSI de Falmey...on réveille le major...qui me pose un cathéter dans l'autre main, retour au campement...toujours impossible de poser la perfusion...nouveau cathéter bouché...retour avec Delphine au CSI ...Nous sommes témoin d'une scène difficile....Une femme très âgée dans un état terrible est évacuée...sur une charrette à bœufs couchée à même le bois...l'ambulance du centre est en panne depuis plusieurs mois... impossible de décrire ce que nous ressentons. Envie d'hurler

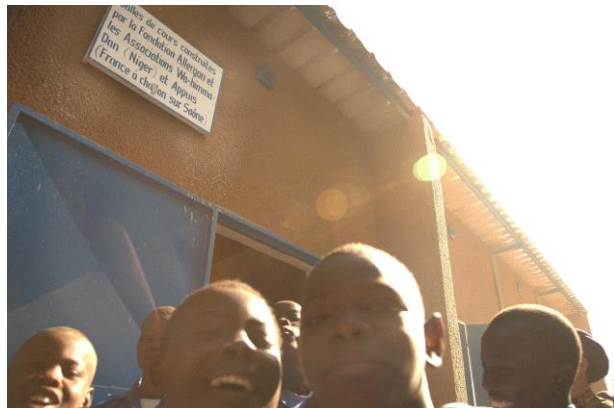
Du coup j'oublie les misères bien relatives qui vont suivre pour mes soins. Merci juste à Kadri de m'avoir veillée une bonne partie de la nuit et super bien soignée les jours suivants.

Jeudi 14 février

A 9H : Inauguration des salles de classe en présence de toutes les autorités : préfet, maire, éducation nationale...discours courts et pertinents

Poursuite du travail de vidéo des Rasca

Visite des classes et réunion de travail avec le collège.



De très bonnes nouvelles :

Le directeur a été muté, c'est le censeur (prof de maths qui a travaillé avec Joseph en février 2012) qui fait office de directeur, il sera peut être confirmé dans ses fonctions.

Nous apprenons qu'un professeur d'informatique a été nommé pour former les collégiens et entretenir la salle informatique. Jeune professeur qui sympathise bien avec Cyril, ils vont travailler ensemble dans la salle informatique. Le contact est pris.



L'état vient d'équiper en tables bancs les 2 salles de classe qui à peine inaugurées sont meublées...



Il reste 4 salles de classe à construire... l'état a l'intention d'en construire 2...Super...Dans notre projet de départ nous avons prévu la construction de 6 classes en 3 ans...il nous reste donc si nous poursuivons, 2 salles à construire !

A ce jour, nous avons construit dans ce collège, 4 salles de classe, un internat, 12 latrines, électrifié et informatisé une salle de cours, équipé en tables bancs 3 salles de classe.

Une dernière discussion avec les jeunes fera apparaître les besoins en annales corrigées dans toutes les matières et des machines à calculer (obligatoires pour l'examen) pour les élèves de 3°.

Le nouveau cuisinier prend son travail au sérieux, nous avons amené son complément de salaire à Kadri qui, comme convenu, lui remettra chaque mois. Les enfants sont unanimes pour dire qu'ils mangent bien.



Nous quittons avec regret cette équipe bien attachante.



Nous prenons la « route » en direction du fleuve pour rejoindre Karey Kopto (nous ne pouvons pour des raisons de sécurité faire la boucle habituelle et rejoindre Niamey par la route des girafes). L'état de la piste est épouvantable... et nous arrivons épuisés à Karey où il nous faut passer la nuit, pour des raisons de soins que Kadri doit prodiguer à Denise. Quelques émotions le temps de réaliser que les pirogues accostant à côté de notre campement et pleine d'hommes armés de kalachnikovs appartiennent à l'armée régulière du Niger.

Vendredi 15 février

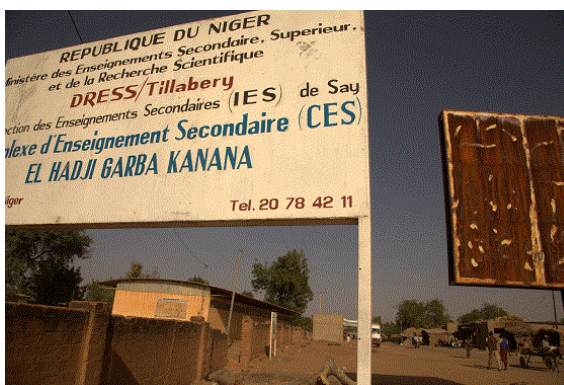
Départ matinal de Karey Kopto, Cyril doit être dans l'avion le soir même et nous sommes pour l'instant le long du fleuve dans le sud Niger.

Matinée pirogue, repas au débarcadère, arrêt à La Tapoa et discussion informelle avec le régisseur du parc du W qui m'informe que d'autres CSI en sites isolés auraient besoin d'une électrification solaire. J'en prends note pour notre dossier auprès d'ESF.

Nous repartons cette fois avec Boubou, les rasca récupèrent leur moto, Adamou nous accompagne avec sa voiture, nouvel arrêt au collège de Tamou avec rencontre rapide avec le directeur et vérification du bon fonctionnement des nouveaux ordinateurs installés. Nous récupérons Zalika qui a un rendez vous médical le lendemain à Niamey. Nous filons au lycée de Say où nous avons rendez vous avec le proviseur pour 2 sujets :

Le chantier jeune international de 2014, nous avons son aval pour avancer sur ce projet avec les jeunes de son établissement.

Le transfert de Zalika de Tamou à Say, il est également d'accord.



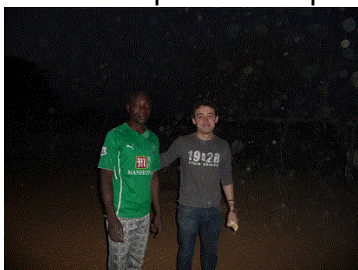
Retour sur Doga chez Lawal.

Une heure après notre arrivée, une belle délégation (composée de 23 femmes) vient nous présenter son projet. C'est Amina et Lawal qui animent la réunion. Elles souhaitent pouvoir acheter des animaux à engraisser et les revendre pour acheter des sacs de céréales à la période de jonction entre les 2 récoltes.



Début de la réunion

Lawal avait organisé la venue de Boubacar pour que Cyril passe sa dernière soirée avec son filleul...Préparation rapide des valises de Cyril avec un peu d'artisanat réparti...



Nous n'accompagnons pas Cyril à l'aéroport de peur de ne pouvoir ressortir de Niamey.

Samedi 16 février

Adamou vient nous chercher avec son véhicule à Doga. Nous partons donc pour la journée avec Boubou, Delphine, Zalika et Adamou. Lawal nous suit en moto
Rendez vous à la clinique pour Zalika et remise à Mr Ousseini des médicaments donnés par Florence.

Les besoins identifiés pendant notre mission donnent lieu à de nombreux achats : des machines à calculer, des annales de 3°, les livres d'anglais, du matériel électrique pour l'internat fille de Tamou, d'un régulateur de tension pour les ordinateurs de Tamou et commande des grands tableaux pour l'internat filles de Tamou.

Négociations de la seconde partie de la commande d'artisanat.

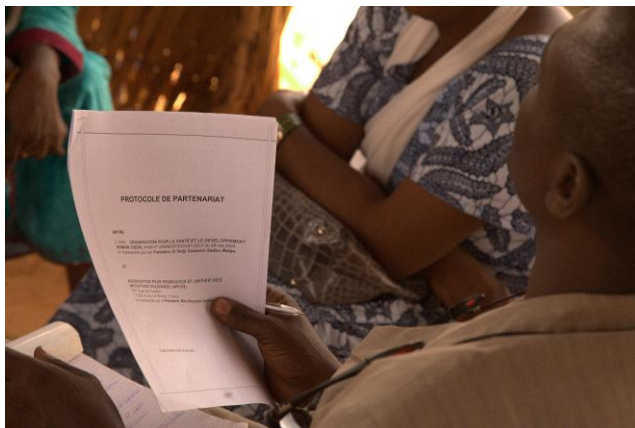
Dimanche 17 février

Grosse journée avec :

- L'accueil à Doga chez Lawal de tous les enfants parrainés sur Niamey (4 collégiens, 3 lycéens, 9 apprentis) pour un grand repas ensemble. Enorme logistique car dispersion de l'équipe dans tout Niamey et Zakari Garba ne sera pas des nôtres ce jour là (il a raté les rendez vous des ramassages du bus affrété...). Remise des courriers, entretiens individuels pour faire le point (voir avec la commission parrainages pour le cas par cas), remise des cadeaux, des annales, des machines à calculer, interviews vidéos, photos....Temps de retrouvailles entre ces jeunes.



- Accueil également de 4 membres de notre association partenaire OSDH et importante réunion : Nous rédigeons un protocole de partenariat entre nos 2 structures associatives. Je les informe de l'arrivée du container d'ESF avec un important stock de matériel pour eux : des milliers de lunettes et tout l'équipement d'un magasin d'optique.



- Accueil d'Adamou l'entrepreneur et réunion sur : - Sur le projet de Say (CBE, Salles de cours et internat) : Il nous apprend que toutes les municipalités lorsqu'elles parcellisent les terrains, prévoient un emplacement pour les écoles, CSI, mosquées...et donc que si un privé a un projet de construction d'une école ou d'un centre de formation, il peut obtenir le terrain gratuitement et a un certain nombre d'années pour construire l'établissement, cela s'appelle : « la réserve foncière » Il faut déposer le projet en mairie et Adamou veut bien s'occuper de prendre tous les renseignements auprès des autorités. Nous échangeons également sur la construction de l'atelier à partir du projet NEGE BLOM du Mali et je lui montre les photos du centre de formation malien.



- Sur la construction de l'école de Moli par l'association des ardéchois, comme promis à Sandrine, nous callons tout le projet : les travaux commenceront en mai. Nous joignons Sandrine et son équipe par tél pour les dernières informations.

Cette journée passée ensemble était une belle idée (de Lawal !), merci à lui et à Salé pour toute cette organisation sans faille !

Lundi 18 février

Nous bouclons nos valises avec Delphine le matin car nous allons déposer toutes nos affaires chez Nathalie et ne plus revenir chez Lawal (pour ne pas avoir à repasser le poste de police de nuit).

En vrac :

- Rencontre à la clinique organisée par Mr Ousseini entre le chef d'orthopédie et kiné de l'hôpital de Niamey et Delphine pour future mission et la réalisation aux prochaines vacances d'une nouvelle prothèse pour la jambe d'Amidou. Tout est calé et le contact est pris.

- A France volontaires, nous faisons avec Djibrilla le point sur la mission de service civique d'Amina. Très à l'aise, elle explique les grandes lignes de son séjour en France et expose les projets pour les mois qui viennent : départ mercredi pour Arlit (revoir la famille), puis retour début mars à Niamey pour entretien et bilan personnel avec Djibrilla. Découverte des écoles de formation dans la gestion de projets, de l'hôtellerie, la restauration...avec Mamane de point Afrique. Puis départ pour 2 mois (jusqu'à la mi mai) à Falmey auprès des enfants parrainés. Départ ensuite pour Bobo au Burkina rejoindre Emmanuelle et suivre avec elle les projets portés par l'association Adanse Faso auprès des femmes.



- Rencontre avec Zakari Garba, le seul jeune parrainé que nous n'avions pas encore vu...Lawal fait de longues heures de moto dans Niamey pour aller le chercher et le ramener...merci infiniment.



- Accompagnement d'Amina chez son oncle paternel que nous avons trouvé très diminué par l'AVC dont il a été victime. Amina expose ses projets pour les mois qui viennent. Difficile de savoir ce qu'il pense. Amina va passer la journée du mardi dans la famille puis partir mercredi sur Arlit. Nous disons au revoir à notre petite Amina.

- Début de soirée : tous nos amis et partenaires viennent nous rendre visite chez Nathalie, nous gâtent et nous chargent de messages d'affection pour les amis en France. Sani vient même avec ses 3 petits gars, sa femme est à la maternité, elle vient d'avoir une petite fille. Nous mangeons le long du goudron et partons sans tarder à l'aéroport.

Dans l'aéroport, des américains qui supervisent toute la sécurité et du coup plus de soucis de corruption pour l'artisanat... Dans la salle d'embarquement les seuls blancs présents sont des militaires américains...

Mardi 19 février

Arrivée à Lyon où Pierre nous attend avec les anoraks !!

En conclusion je voudrais simplement dire que j'ai eu la chance cette année de me rendre tous les 3 mois au Niger et donc de suivre en continu le travail de terrain mené par nos 3 partenaires, Lawal, Adamou et Kadri. Ils donnent leur temps sans compter, ont le réel souci d'accompagner individuellement chaque jeune et leur famille dans un contexte de plus en plus difficile autant pour les personnes qu'ils accompagnent que pour eux-mêmes. Sans la mise en complémentarité de leurs compétences et de leur investissement, rien ne serait. Merci à eux.

Je voudrais également tous vous remercier pour le soutien moral ou logistique reçu pour cette mission et vous dire simplement que vous pouvez être fier de tout le travail accompli en France tout au long de l'année et qui rend tellement de choses possibles au Niger.

Nous avons la chance de constituer une véritable équipe franco-nigérienne !!